PRÉFACE.

Depuis que les progrès de la civilisation ont apporté une nouvelle direction dans le mode des Recettes et des Dépenses publiques, et que l'on a trouvé si facile d'anticiper sur les revenus futurs, en créant des Dettes perpétuelles dont l'importance est calculée sur les ressources présumées de l'État, l'administration des Finances est devenue à-la-fois une science et une partie importante du corps politique auquel touchent le repos des peuples et le trône des

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

souverains; rien n'est donc plus naturel que le désir d'en approfondir les causes physiques et morales, et, pour les mieux apprécier, de rechercher l'origine, la nature et l'étendue des impôts, d'examiner avec soin les motifs de leur création et de leur augmentation successive, de passer en revue les différentes régies auxquelles ils ont été assujettis, les diverses manières dont s'en est fait le recouvrement, et surtout d'étudier la source des abus qui s'y sont introduits.

Nous avons fouillé dans les archives, compulsé des mémoires, des rapports, des comptes rendus, la plupart manuscrits, ignorés ou peu connus; puis, adoptant l'ordre chronologique, nous avons suivi les événemens, règne par règne, ministère par ministère, jusqu'à l'année 1828.

Les temps anciens nous ont offert les

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

taxes les plus bizarres et une multiplicité de subsides qui allaient toujours en augmentant, et qui se levaient particulièrement sur tout ce qui sert à la subsistance et à l'entretien des familles; une disproportion perpétuelle entre les revenus et les dépenses : de-là l'origine d'une infinité de frais, de vexations, de levées de deniers extraordinaires; l'abondance des constitutions de rentes, des offices créés pour être vendus, supprimés, puis recréés et revendus de nouveau; le recours à des emprunts forcés : jamais on n'a vu tarir l'imagination fiscale des financiers, toujours prêts à fournir des prétextes de création ou d'augmentation de droits.

Rien de plus étonnant que ce nombre infini de collecteurs, de receveurs, employés à ruiner les contribuables; des bureaux, des commis, placés sur les limites

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

des différentes provinces dont la France était composée, arrêtaient la circulation des denrées commerciales, en percevant des droits sur toutes sortes de marchandises qui devaient y entrer ou en sortir, de même que si elles avaient été destinées à l'usage des habitans d'un autre royaume : par ce moyen, les Français étaient comme des étrangers dans leur propre patrie. On ne peut considérer sans effroi le Trésor public livré à des mains avides, les prêts faux et simulés, et la protection particulière que des Surintendans et des Contrôleurs-généraux accordaient à des fermiers et autres gens d'affaires.

L'époque contemporaine n'a guère été moins féconde en expédiens d'un autre genre, pour tirer, sous diverses formes, l'argent des peuples. Les malheurs de la révolution sont assez connus, mais les

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

causes financières qui l'ont provoquée ont été peu appréciées, elles sont passées inaperçues; enivré de la gloire de nos armes, on ne pensait point à établir un système de crédit. La restauration est venue ouvrir une ère nouvelle, la France, devenue Monarchie-Constitutionnelle, n'a connu ses ressources financières que du moment où les élus des départemens ont été appelés à discuter les comptes de l'État, et où le budget a été livré aux regards et à l'examen du public.

Aujourd'hui, connaissant l'étendue de nos dettes et de nos impôts, il est du devoir de l'historien de retracer les fautes du passé pour en empêcher le retour à jamais; il est temps d'opposer une digue insurmontable à l'accroissement continuel des dépenses. Si nos recherches, devenues un objet d'attention, peuvent faire naître chez

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

nos concitoyens des réflexions heureuses et leur inspirer des moyens certains et prompts pour alléger le fardeau des charges publiques, nous aurons rempli le but que nous nous sommes proposé.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf